

Pape, et celui-ci sans entendre Luther, et désirant en finir avec lui, le condamna à la mort et ses livres à être brûlés par la main du bourreau : bon argument que le feu ! Luther voyant que celui qui se disait le vicairé de Jésus-Christ condamnait la doctrine de l'Évangile se sépara de lui et de son église et annonça pleinement au peuple tout le conseil de Dieu, rendant à la Parole du Seigneur sa suprême autorité, libre du joug des opinions des hommes, et d'une raison égarée par l'orgueil et l'amour de l'argent, rendant témoignage aux petits et aux grands que les pardons des hommes ne sont rien, que Dieu seul pardonne les péchés par Jésus-Christ, par une vraie conversion.

Les doctrines évangéliques qu'il proclamait furent reçues de toute part, et des moines, des prêtres par centaines, par milliers se joignirent à lui et propagèrent la vérité. Partout on laissait les erreurs pour suivre l'Évangile. Rome avait abandonné l'ancienne Église ; il fallait l'abandonner à son tour.

L'œuvre des Réformateurs fut une œuvre de foi et de courage, d'amour pour les âmes et d'amour pour Dieu, à laquelle ils ont travaillé au milieu des plus grands dangers, souvent même au péril de leurs vies. De plusieurs côtés le sang coula en abondance, mais fermes en leur Dieu, ils y persévérèrent jusqu'à leur dernier moment, et s'endormirent en paix et dans la pleine espérance de l'immortalité bienheureuse.

Telle fut leur œuvre, et c'est pour s'y être consacrés d'une manière digne de Dieu que la haine et le ressentiment se sont plu à les représenter comme des hommes infâmes. Mais que ne peut pas inventer la calomnie quand elle est poussée par de mauvais sentiments ? Que n'a-t-on pas dit au commencement contre les apôtres et les premiers fidèles qu'on a représentés aux peuples comme les plus méchants